

## QUAND LOUIS ARAGON ET JEAN FERRAT S'IMMISCENT AU CŒUR D'UNE HOMÉLIE...



*Lors du 23<sup>ème</sup> dimanche, le 05 septembre, je terminais l'homélie en faisant écouter une chanson de Jean Ferrat, une chanson qui m'accompagne de temps en temps ; plusieurs m'ont demandé le texte de cette homélie (sources diverses).*

Un style de reporter : des phrases courtes, des détails vivants, des paroles percutantes : tout cela est bien dans la manière de l'évangéliste saint Marc...

Vingt siècles après, nous entendons ce texte et nous risquerions d'achopper sur ce qui ne sont que des détails : Jésus qui met deux doigts dans les oreilles du sourd et qui lui touche la langue avec un doigt humecté de salive. Mais ces gestes un peu étranges pour nous étaient courants dans la médecine populaire au temps de Jésus. L'essentiel n'est donc pas là : ne nous arrêtons pas à des détails, mais écoutons ce qui suit... Un regard, un souffle et une parole... D'abord, Jésus regarde longuement le ciel, pour bien signifier à cet homme d'où va venir la guérison : c'est la puissance de Dieu qui va se manifester. Puis, Jésus soupire... Je l'entends de 2

façons. Un soupir... non pas qu'il soit déjà fatigué d'opérer des miracles en réponse à la foi des petites gens, mais pour reprendre à son compte le gémissement de l'humanité souffrante, la longue plainte des malades et des handicapés, accomplissant ainsi la prophétie d'Isaïe sur le Serviteur de Dieu : "*C'était nos maladies qu'il portait*". Ou bien, un souffle, son souffle, le souffle de la vie, l'Esprit, son Esprit, l'Esprit Saint qu'il communique à cet homme, comme à chacun de nous au jour de notre baptême... Et enfin vient la parole, une seule parole, qui accomplit la guérison : "*Effata !*" Cette expression, dans sa langue, est un impératif, au singulier. L'ordre de s'ouvrir n'est pas donné à la langue et aux oreilles, mais à la *personne*. C'est à l'infirmes lui-même que Jésus dit : "*Ouvre-toi*". Et lorsque celui-ci

s'ouvre, tout ce qui en lui est lié se délie ; il redevient une personne libre. N'est-ce pas le sens le plus beau de la parole de Jésus à Pierre : « *quoi que tu délies sur la terre, ce sera tenu dans les cieux pour délié* » (Mt 16, 19). Qu'elle est belle, cette mission de Pierre et de l'Eglise : délier, libérer, aider son frère à s'ouvrir... S'ouvrir... mais s'ouvrir à quoi ?... à qui ?...

Isaïe, dans la première lecture, nous donnait une description très belle et poétique du royaume messianique, comblant l'aspiration profondément enracinée dans le coeur humain d'un retour au paradis initial, où "*L'eau jaillira dans le désert, des torrents dans les terres arides.*" Cela n'arrivera cependant pas comme par magie. Cela arrivera lorsque les yeux des aveugles seront ouverts et que les oreilles des sourds seront libérées et que la langue des sourds chantera. Cela arrivera à son tour lorsque les hommes seront ouverts les uns aux autres et à Dieu, comme le rappelait Saint Jacques dans cette page célèbre de sa *Lettre*, mais malheureusement trop souvent vraie... Autrement dit, il y a encore beaucoup de travail... Il y a encore beaucoup en

l'Humain qui doit s'ouvrir... qui doit entendre : « Effata ».

Et nous justement ?... Avons-nous entendu ?... Avons-nous entendu cet « Effata » que le prêtre a prononcé au jour de notre baptême, car cette parole fait partie du rite du baptême ?... « Effata »... « Ouvre-toi »...

Ouvre-toi, toi qui t'enfermes dans ta solitude et qui portes tout en toi comme une immense rancœur...

Ouvre-toi, toi qui es clos sur ton passé et qui traînes à longueur de vie le fardeau de tes souvenirs... regarde l'avenir... regarde ton présent...

Ouvre-toi, toi qui attends toujours d'être aimé... avant de te mettre en route vers l'autre... Aime le premier et tu verras comme tu seras aimé...

Ouvre-toi à cet homme, à cette femme, à cet ami(e), qui est encore plus seul(e) que toi, plus muet(te), et qui ne veut plus rien entendre parce que tu l'as trop souvent déçu(e).

Ouvre-toi à la nouveauté que Jésus te propose. N'aie pas peur de son appel... N'aie pas peur de te mettre à sa suite dans ta vie... N'aie pas peur de le prendre pour compagnon de route...

Ouvre-toi surtout à la Parole de ton Dieu, qui vient te donner la force et la liberté, et qui agrandit chaque jour, si tu le veux, l'espace de ton espérance. Oui, comme Isaïe nous y invite, garde l'espérance... Texte merveilleux du prophète : *« Soyez forts, ne craignez pas... C'est la vengeance qui vient, la revanche de Dieu... »*. La revanche de Dieu, ce n'est pas la guerre à l'homme, c'est la revanche de Dieu sur toutes les forces du mal... « Effata », dit Jésus, « ouvre-toi au projet de bonheur de Dieu pour toi... ouvre-toi, ton Père vient détruire les forces du mal qui t'emprisonne... Effata... Ouvre-toi... »

Alors, un jour... un jour viendra... Un jour viendra où les yeux fermés sur le malheur du monde s'ouvriront à la Lumière de la Vérité... « Effata » !...

Un jour viendra où les oreilles de tous ceux qui sont sourds

s'ouvriront aux cris de leurs frères dans la détresse... « Effata » !...

Un jour viendra où les boiteux trop lourds d'eux-mêmes bondiront vers leur prochain pour lui apporter un sourire, un regard, un peu d'aide... « Effata » !...

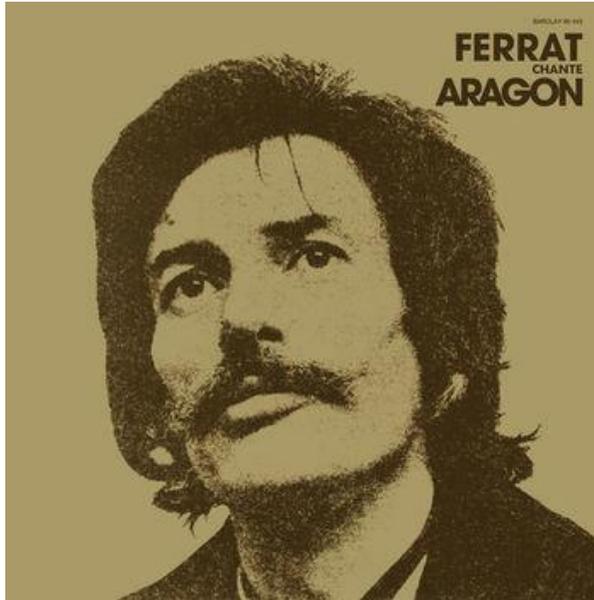
Un jour viendra où la bouche de tous les muets de la terre, muets d'avoir trop crié leur douleur, muets d'avoir trop pleuré leur tristesse, chantera un chant de joie... tout simplement parce que l'eau de l'amour jaillira dans les déserts des cœurs... parce que des torrents de solidarité se feront un chemin dans les cœurs arides... parce que les terres brûlées par la guerre se changeront en lac d'eau vive...

« Effata » !...

Connaissez-vous ce magnifique poème de Louis Aragon (1897-1982) devenu cette si belle chanson du troubadour de la liberté que fut Jean Ferrat (1930-2010) :

*Un jour pourtant, un jour viendra couleur d'orange  
Un jour de palme, un jour de feuillages au front  
Un jour d'épaule nue où les gens s'aimeront  
Un jour comme un oiseau sur la plus haute branche...*

« Effata » !... Ouvre-toi et écoute...



Cliquez sur la photo ci-dessus...



« Un jour un jour » est un poème qui dénonce la guerre, peu importe le motif, une guerre n'est jamais justifiée. Louis Aragon (1897-1982 – photo) met en exergue à travers ce poème, l'importance des poètes dans le courant de la vie. Il rend hommage au poète Federico Garcia Lorca (1898-1936) qui a été assassiné lors de la guerre civile d'Espagne en 1936. Le poème traite le fascisme, mais aussi un espoir qui promet un avenir plus beau, paisible et sans querelles. Jean Ferrat (1930-2010) fut ému par ce poème qui porte son idéologie et sa perception du monde. Il compose une mélodie pour ce poème, et sort la chanson « Un jour un jour » en 1967, elle fait partie de son album « Maria ».

[greatsong.net](http://greatsong.net)

*Tout ce que l'homme fut  
De grand et de sublime  
Sa protestation  
Ses chants et ses héros  
Au-dessus de ce corps et contre ses bourreaux  
À Grenade aujourd'hui surgit devant le crime*

*Et cette bouche absente et Lorca qui s'est tu  
Emplissant tout à coup l'univers de silence  
Contre les violents tourne la violence  
Dieu le fracas que fait un poète qu'on tue*

*Un jour pourtant,  
Un jour viendra  
Couleur d'orange  
Un jour de palme,  
Un jour de feuillages au front  
Un jour d'épaule nue  
Où les gens s'aimeront  
Un jour comme un oiseau  
Sur la plus haute branche*

*Ah, je désespérais de mes frères sauvages  
Je voyais, je voyais l'avenir à genoux  
La Bête triomphante et la pierre sur nous  
Et le feu des soldats porte sur nos rivages*

*Quoi toujours ce serait par atroce marché  
Un partage incessant que se font de la terre  
Entre eux ces assassins que craignent les panthères  
Et dont tremble un poignard quand leur main l'a touché*

*Un jour pourtant,  
Un jour viendra  
Couleur d'orange  
Un jour de palme,  
Un jour de feuillages au front  
Un jour d'épaule nue  
Où les gens s'aimeront  
Un jour comme un oiseau  
Sur la plus haute branche*

*Quoi toujours ce serait la guerre, la querelle  
Des manières de rois et des fronts prosternés  
Et l'enfant de la femme inutilement né  
Les blés déchiquetés toujours des sauterelles*

*Quoi les bagnes toujours et la chair sous la roue  
Le massacre toujours justifié d'idoles  
Aux cadavres jetés ce manteau de paroles  
Le bâillon pour la bouche et pour la main le clou*

*Un jour pourtant,  
Un jour viendra  
Couleur d'orange  
Un jour de palme,  
Un jour de feuillages au front  
Un jour d'épaule nue  
Où les gens s'aimeront  
Un jour comme un oiseau  
Sur la plus haute branche*

## **VENEZ FÊTER ST BADILON**

### **LES 8, 9 ET 10 OCTOBRE À LEUZE...**

Les 8, 9 et 10 octobre, Leuze se souviendra de ce moine parti de Vèzelay et devenu abbé de Leuze au VIII<sup>ème</sup> siècle. Sa statue (bien plus récente) et son Reliquaire se trouvent dans l'abside du bras de transept sud de la Collégiale.

C'est grâce à M. Christian Brotcorne, qui a accepté de porter la responsabilité de la conservation et de la mise en valeur du patrimoine des églises de l'entité, que cette idée a pu se concrétiser.

Le 08 en journée, l'exposition sera proposée en primeur aux Ecoles de l'Entité, tous réseaux et niveaux d'enseignement confondus. Le 08 en soirée, exposition, théâtralisation à propos de St Badilon, petites conférences... ouvriront ce triduum consacré à cette belle figure locale.

Le 09, l'exposition sera ouverte au grand public.

Ensuite le dimanche 10 octobre, à 10h00, notre Evêque, Monseigneur Guy Harpigny, a accepté de venir présider la Messe domini-

cale festive en l'honneur de St Badilon et aux intentions de tous les habitants de l'Entité de Leuze.



Un vin d'honneur sera servi après la célébration, permettant encore aux personnes présentes de circuler dans l'exposition.

A l'occasion de cette Messe festive, la Chorale paroissiale sera présente sous la conduite de M. Louis Louette et accompagnée de l'organiste titulaire, M. Philippe Deroissart. Mais vu l'événement, nous avons invité l'ensemble « Viva Fiamma ».

« Cet ensemble s'est créé en 2002 autour d'une passion commune pour la musique de l'âge baroque.



La spécificité de l'ensemble est le répertoire des XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècles pour deux voix de soprano et continuo. Virginie Malfait et Hélène Faux, soprano et mezzo soprano, vous proposent une balade dans différents pays de l'Europe baroque. Elles s'associent à deux continuistes chevronnés : Fabienne Alavoine au clavecin ou à l'orgue & Guillermo Cerviño Wood au violoncelle » (sur le site de l'Ensemble). C'est grâce à Mme Elisabeth Jamart, que nous connaissons bien à l'Administration communale de Leuze, et qui fut

jusqu'il y a peu, l'une des deux cantatrices de cet ensemble, que j'ai pu ainsi les inviter à nous rejoindre ce dimanche 10 octobre.

Vous pouvez découvrir ces quatre musiciens et les entendre sur leur site :

<http://www.vivafiamma.be/>

Nous espérons vous rencontrer nombreux à l'occasion de ces journées consacrées à celui que l'on appelait jusqu'il y a peu encore : « Le Protecteur de la Cité de Leuze ».

Bon dimanche !

**Chanoine Patrick Willocq**